

Nous sommes devenus terroristes juste dans un jour.

Nous étions fonctionnaires dans notre pays avant que ne commence la chaîne des catastrophes. Nous étions mariés sans enfants, depuis une année, nous habitions une grande maison, nous avions une belle et plaisante vie, et tout et tout.

Et puis, un jour tout nous est arrivé. Il y avait la grande chose qui a rendu le régime fou. C'était quelque chose comme "l'incendie du Reichstag" et les suspects habituels étaient déjà prêts. Nous sommes devenus terroristes comme des milliers de personnes opposantes, dans un jour dans lequel nous nous sommes réveillés comme fonctionnaires. Nous avons perdu tous nos salaires et tous nos revenus dans un jour. Sans enquêtes judiciaires ou policières, sans questions ni preuves! Seulement selon la décision de ...

Mais ce n'était que le début. Tout le monde avait déjà commencé à nous appeler des démons dans la société. Nos proches que nous avions déjà connus pendant des années ont commencé à nous tourner le dos un par un. Ils disaient les mêmes choses qu'ils entendaient à la télé contre nous, mais ils ne nous écoutaient même pas.

D'autre part, nous avons toujours de la chance, parce qu'il y avait ceux qui étaient dans les prisons, parce qu'il y avait des enfants dans les prisons ou des enfants séparés de leurs familles, parce qu'il y avait ceux qui ont été torturés, parce qu'il y avait aussi les morts et il y avait ceux qui étaient enterrés dans les cimetières de traître. Ce jour-là, "les cimetières de traître" était un nouveau terme dans notre monde, pour discriminer et humilier des gens et dont les familles, bien qu'ils soient morts. Comme je l'ai dit, nous avons toujours de la chance, car nous étions en vie et nous étions ensemble. Nous avons de la chance, parce que nos parents ne nous ont encore pas annoncé comme des démons. Et bien sûr, nous sommes un jour devenus des fugitifs. Ce n'était plus une surprise. Maintenant c'était le temps de devenir des fantômes. Nous avons déjà vécu comme fantômes, nous avons déjà été exclus de la société. À partir de cette fois, nous avons dû vivre comme un rien. "Mourir" est une activité de devenir rien pour une seule fois, alors que 'vivre comme un rien' est une activité de mourir tous les jours". Si vous vivez comme un rien, mourir commence à devenir un non-sens et la réponse de la question aussi : "Pourquoi je suis en vie ?"

Après avoir perdu tous nos espoirs en l'avenir dans ces conditions, un jour nous nous sommes dit: "il vaut mieux mourir un jour que mourir tous les jours" et nous avons décidé de quitter l'enfer. D'abord nous avons porté nos vies dans un petit bateau, traversé une rivière dans une dangereuse route, et puis nous avons réussi à nous rendre à la frontière d'un autre pays. Nous avons toujours de la chance, parce qu'ils y avaient ceux qui sont morts sur la même route avant nous. Il y avait des pères et des mères qui cherchaient toujours leurs enfants perdus. Mais nous étions toujours en vie, quelle chance !

Malgré tout, nous avons réussi à sortir de l'enfer, même si la plupart de nos amis y restaient toujours. Par contre, maintenant, nous étions tout seuls dans un pays que nous ne connaissions pas du tout. En plus, ce pays était à la frontière de l'enfer. Même s'il avait un peuple très gentil, nous sentions toujours la pression du régime au-dessus de nous. Dans ce cas, nous avons dû garder la route jusqu'à ce que nous nous sentions en sécurité. Nous avons dû nous rendre dans un pays sûr et aussi démocratique et aussi qui valorise la vie

humaine, et aussi qui ne négocierait pas les vies des humains. Enfin nous avons atteint la Suisse.

Maintenant, nous essayons de recommencer la vie de tout en bas au milieu de nos vies. Dans un pays où nous n'avons jamais habité dans le passé, et tout seuls. Aujourd'hui, nous essayons de nous intégrer dans la vie sociale, bien que nous revivons toutes nos expériences dans nos cauchemars. Et toujours avec beaucoup d'inquiétudes pour les restants. Ce n'est pas si facile, mais on doit remercier quelques personnes qui sont toujours très très bienveillantes et serviables envers nous. Heureusement, il y a des gens du côté de la bonté dans le monde.

Voilà, c'est pour ça que nous sommes en Suisse. Parce que nous avons dû nous sauver de l'enfer. Parce que nous avons dû respirer comme un humain. Parce que nous devons toujours garder la route, malgré tout.